

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 23 (1882), p. 80-83

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1882__23__80_0

© Société de statistique de Paris, 1882, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VII.

VARIÉTÉS.

1. — *Résumé des opérations des compagnies françaises d'assurances sur la vie (1819 à 1881).*

Le tableau suivant donne le résumé des opérations des compagnies françaises depuis leur origine (1819) jusqu'au 1^{er} janvier 1881.

ANNÉES.	CAPITAUX ASSURÉS.		RENTES VIAGÈRES.	
	Nombre de contrats.	Capitaux.	Nombre de contrats.	Rentes.
De 1819 à 1859 inclusivement . .	40,258	354,000,000	26,900	7,490,000
Pendant l'année 1860	5,268	44,300,000	2,638	1,720,000
— 1861	5,520	46,700,000	3,597	1,700,000
— 1862	6,991	60,000,000	3,150	2,050,000
— 1863	8,338	72,200,000	2,484	1,615,000
— 1864	12,441	106,900,000	3,326	1,520,000
— 1865	15,549	134,300,000	2,709	1,475,000
— 1866	19,826	172,200,000	2,803	1,840,000
— 1867	15,327	345,400,000	3,238	1,995,000
— 1868	14,670	198,600,000	3,818	2,490,000
— 1869	14,124	201,800,000	5,629	2,570,000
— 1870	10,162	141,400,000	2,430	1,600,000
— 1871	6,782	89,000,000	1,394	948,000
— 1872	13,140	170,600,000	2,091	1,469,000
— 1873	13,250	187,000,000	2,270	1,594,000
— 1874	17,100	237,100,000	7,400	2,164,000
— 1875	24,240	254,600,000	3,654	2,470,000
— 1876	28,164	284,840,000	3,795	3,042,000
— 1877	29,678	278,370,000	3,925	2,904,000
— 1878	33,414	315,060,000	4,553	3,469,000
— 1879	36,792	337,075,000	4,667	3,532,000
— 1880	47,323	455,377,000	5,345	3,982,000
Totaux généraux	<u>418,357</u>	<u>4,286,822,000</u>	<u>97,826</u>	<u>63,939,000</u>
Reste en vigueur au 31 déc. 1880.	<u>207,660</u>	<u>2,182,926,000</u>	<u>47,693</u>	<u>28,245,000</u>

On voit, d'après ce tableau, que les opérations ont été constamment en progressant jusqu'en 1870, année de la guerre. Pendant quatre ans, les opérations se sont ralenties; ce n'est qu'en 1874 qu'elles reprennent leur cours ascensionnel sur celles de 1869. L'année 1880 surtout a donné des résultats exceptionnels; les capitaux assurés ont été de 455,377,000 fr., soit une augmentation de 118,302,000 fr. sur 1879, qui représente près de 30 p. 100.

2. — *Les chemins de fer d'intérêt local.*

Le ministère des travaux publics vient de publier les résultats comparatifs de l'exploitation des chemins de fer français d'intérêt local pendant les années 1879 et 1880.

La longueur totale de ces lignes, qui était au 31 décembre 1879 de 2,114, s'est élevée au 31 décembre 1880 à 2,210, soit une augmentation de 96 kilomètres. La longueur moyenne exploitée est passée de 1,944 kilomètres en 1879 à 2,118 en 1880.

Les dépenses de premier établissement ont augmenté, d'une année à l'autre, de 73,881,119 fr. Elles étaient, au 31 décembre 1879, de 298,360,271 fr. Elles atteignent, à la même date de l'exercice 1880, le chiffre total de 372,241,390 fr.

Les résultats de l'exploitation, pendant les deux exercices, présentent les chiffres suivants :

	1880.	1879.
Recettes.	15,876,619	13,743,215
Dépenses.	12,102,355	10,930,256
Produit net.	3,774,264	2,812,959
Recette par kilomètre . . .	7,496	7,077
Dépense par kilomètre . . .	5,714	5,628
Produit net par kilomètre. .	1,782	1,449

Comme on le voit, il y a pour l'année 1880 une amélioration sensible sur l'exercice précédent. La recette brute du réseau total est en augmentation de 2,133,404 et le produit net de 961,605 fr.

Quant à la recette par kilomètre, elle a augmenté de 419 fr. et le produit net de 333 fr.

Sur les quarante-cinq lignes qui constituent le réseau des chemins de fer d'intérêt local, huit seulement ont donné en 1880 des insuffisances de recettes ou un excédant des dépenses sur les produits. Ce sont les lignes de :

	DEFICIT.
Doullens à Arras, Frévent à Bouquemaison et Bully-Grenay à Brias	202,491
Doullens à Bouquemaison, Canaples à Amiens.	80,673
Ermont à Valmondois.	25,792
Lille à Valenciennes et extensions : Don à Hénin-Liétard et Valenciennes à Douzies.	103,855
Falaise à Berjon-Pont-d'Oully	75,667
Rouen au Petit-Quevilly	3,429
Mezidon à Dives	39,846
La Fleche à Sablé et à La Suze, Saint-Calais à Château-du-Loir.	149,076

Les lignes qui ont donné le produit net kilométrique le plus élevé sont les suivantes :

	PRODUIT net kilométrique.
Lyon à Fourvières et Saint-Just.	98,846
Bayonne à Biarritz	22,216
Saint-Quentin à Guise.	7,611
Briouze à La Ferté-Macé.	6,407
Tréport à Abancourt	5,814
Caen à Courseulles	5,182
Dombes.	3,534
Avricourt à Blâmont et Cirey.	3,314
Chemin de la Moselotte : de Blâmont à Cornimont	3,176
Vertaison à Billom	3,096
Achiet à Bapaume et Marcoing	2,604
Chemin de l'Argonne : d'Amagne à Apremont	2,574
Picardie et Flandres : Saint-Just à Cambrai et Marcoing à Masnières.	2,565
Magny à Chars	2,534
Rambervillers à Charmes.	2,522
Orléans à Châlons : Lignes du département de l'Eure.	2,506
Chemins de l'Hérault : Saint-Chinian à Montbazin, Montpellier à Palavas.	2,373
Miramas à Rassuez	2,234

Les autres lignes ont un produit net inférieur à 2,000 fr. par kilomètre.

3. — *Le raffinage du sucre à Paris.*

Cette notice est extraite d'un article du *Bulletin des Halles* du 9 mars 1878. Nous avons modifié seulement quelques chiffres pour rendre ce travail plus exact au point de vue actuel.

C. Say. — Réputation universelle, méritée pour la perfection et la régularité du travail. Sucre d'un grain fin, serré, d'une blancheur irréprochable.

La supériorité de cette marque, obtenue par des sacrifices, tels que la refonte des pains défectueux, un emballage très-soigné, etc., est constatée par une plus-value moyenne presque constante de 1 fr. environ par 100 kilos.

Production 24 à 25,000 pains par jour.

Lebaudy frères. — Marque supérieure, se rapprochant par le grain et la blancheur du sucre Say, qu'elle égale souvent. Pains sans fêlure, pleins et sonores; très-appréciés pour le sciage mécanique.

Une des plus puissantes organisations commerciales de Paris.

Production 20 à 22,000 pains par jour.

Raffineries parisiennes. — Belle marque.

Grain fin, d'une fabrication régulière; cristallisé de qualité supérieure, très-recherché pour l'exportation. — Usine modèle à Pantin, montée en 1872, avec tous les perfectionnements industriels.

Fabrique des tablettes pour le coupage.

Production 16 à 18,000 pains par jour.

A. Sommier et C^o. — Bonne marque. Grain très-serré; sucre trop dur pour la scie; fondant difficilement.

Belle fabrication de cristallisé; en faveur dans quelques contrées de la France et de l'étranger.

Production 8 à 9,000 pains par jour.

Paul Prévost. — Grain fin, de belle qualité; sucre très-convenable pour la scie. Cristallisé très-régulier.

Production 6,000 à 7,000 pains par jour.

A. Guillon fils. — Travail régulier; belle fabrication de plus en plus appréciée pour l'intérieur et pour l'exportation.

Production 5,000 pains par jour.

Ces deux dernières raffineries sont les moins importantes de Paris; mais leur infériorité s'arrête là, et l'on peut dire que sous le rapport de la beauté des produits et de la régularité du travail, nos usines peuvent toutes être placées à peu près sur la même ligne. La supériorité des sucres en pains de Paris est incontestable.

Les six usines de Paris produisent, en temps normal, environ 75,000 pains de sucre par jour, d'un poids moyen de 12 kilogr., ou près de un million de kilogrammes, ce qui donne, à raison de 300 jours de travail par an, un total de 300 millions de kilogrammes de sucre raffiné en pains. En comptant qu'un pain nécessite 13 kilogr. de sucre brut, l'on trouve une fonte moyenne d'environ 10,000 sacs par jour ou 350 millions de kilogrammes de sucre brut par année.

Si nous calculons sur une consommation annuelle de 300 millions de kilogrammes et sur une exportation, en raffinés, de 150, nous obtenons un total de 450 millions de kilogrammes pour la France entière, et Paris représenterait ainsi les 3/4 environ de la production des raffinés en France.

On peut admettre que la raffinerie de Paris exporte du quart au tiers de sa production en pains.

Un quart environ est transformé en morceaux sciés avant d'entrer dans la consommation.

4. — *La population de l'Autriche, d'après le recensement du 31 décembre 1880.*

	1880.	31 DÉCEMBRE 1869.
Basse-Autriche, en deçà de l'Ens	2,330,621	1,990,708
Haute-Autriche, au delà de l'Ens	759,620	736,557
Salzbourg	163,570	153,159
Styrie	1,213,597	1,137,990
Carinthie	348,730	337,694
Carniole	481,243	466,334
Trieste	144,844	600,525
Göriz et Gradisca	211,084	
Istrie	292,006	
Tyrol	805,176	885,789
Voralberg	107,373	
Bohême	5,560,819	5,140,544
Moravie	2,153,407	2,017,274
Silésie	565,475	513,352
Galicie	5,958,907	5,444,689
Bukowine	571,671	513,404
Dalmatie	476,101	458,561
	<u>22,144,244</u>	<u>20,399,580</u>
Accroissement en 11 ans	1,744,664	ou 8.5 p. 100
Accroissement moyen annuel		0,77

Voir pour les recensements récents: *Journal de la statistique de 1881.* Angleterre et Galles, p. 300; Irlande, p. 170; États-Unis, p. 221; Empire allemand, Suisse, p. 306.